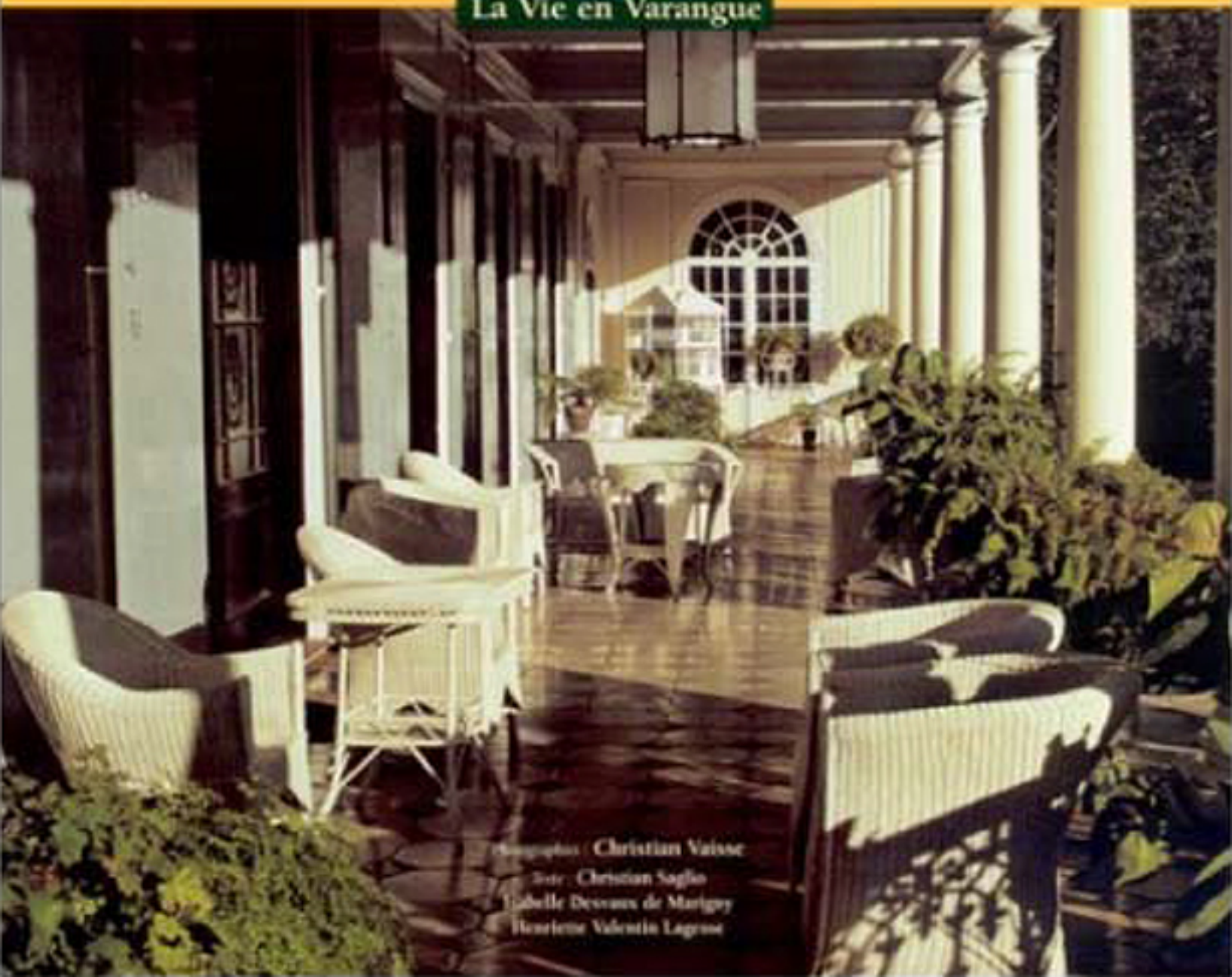


# Vivre à L'ÎLE MAURICE

La Vie en Varangue



Photographies : Christian Vaisse  
Texte : Christian Saglio  
Éditeur : Isabelle Desvieux de Marigny  
Illustration : Henriette Valentin Lagros

---

## Ile Pourquoi pas ?

Ma première île à l'île Maurice. Ile maison, elle flotte comme un caprice - pourquoi pas?... au milieu du lagon de Roches Noires. J'ai longtemps tiré des bords tout autour avant d'y débarquer et de m'y échouer un moment. Ile refuge et soleil des fins de semaine après les brumes des hauteurs curepiennes, j'aimais son allure déglinguée et désinvolte, défiant les sages campements\* en béton des bords de mer ;



j'aimais aussi ses filacs effilochés, sa haute varangue rafistolée, cyclone après cyclone, et son accès confidentiel par un vieux ponton brinquebalant au-dessus du lagon turquoise. A Pourquoi pas ?, il n'y a qu'à tourner la tête pour assister, dans la même soirée, au coucher du soleil et au lever de lune. Privilège rare à l'île Maurice.

Juste en face, se trouve la passe du Saint-Géran... Celle du célèbre naufrage immortalisé par le roman de Bernardin de Saint-Pierre : Virginie y meurt de pudeur à la proue du navire, drapée dans sa virginité au milieu de l'écume déferlante... Pastorale édénique perpétuée par l'imagerie d'Epinal, "Paul et Virginie" vaut mieux que les clichés réducteurs de ses censeurs : mélo chromo, fleurette exotique, romantisme de pacotille... Il faut le relire sur place, entre l'île Pourquoi pas ? et l'île d'Ambre et se laisser porter par cet érotisme chaste, à la frontière du paradis biblique.

\* Terme mauricien désignant les provisoires maisons de plage et de paille où nomadisaient jadis certaines familles fuyant l'hiver austral des Hauts Plateaux. Le mot "campement" est resté... mais les élégantes paillottes de ravenalas se sont multipliées et métamorphosées en villas de béton sédentaires, louées aux touristes de passage.



C3 dessus au centre: Statue de Paul et Virginie.  
C3 dessus à gauche: Maison Blanche

